

Bulletin régional sur le marché du travail

Abitibi-Témiscamingue

Deuxième trimestre 2001

Volume 21, numéro 1

TABLE DES MATIÈRES

DEUXIÈME TRIMESTRE 2001

FAITS SAILLANTS	5
------------------------------	---

SECTION 1

LA CONJONCTURE

Les niveaux national et international par <i>André Grenier</i>	6
---	---

SECTION 2

LE MARCHÉ DU TRAVAIL

Les indicateurs globaux	7
Les autres régions du Québec	7
L'emploi par sexe et par groupe d'âge	7
L'emploi par secteur d'activité	8
L'emploi par grand groupe professionnel	8
Les indicateurs infrarégionaux	8

Abonnement et changement d'adresse :
Emploi-Québec
Direction régionale de l'Abitibi-Témiscamingue
180, boulevard Rideau, RC 01
Rouyn-Noranda (Québec) J9X 1N9
Téléphone : (819) 763-3226, poste 251
Télécopieur : (819) 763-3738

Dépôt légal - Bibliothèque nationale du Québec, 2000
ISSN 1180-4572

LEXIQUE

Population de 15 ans et plus

Toutes les personnes âgées de 15 ans et plus, résidant au Québec, à l'exception des personnes vivant dans les réserves indiennes, des pensionnaires d'institutions et des membres des Forces armées.

Population active

Nombre de personnes, parmi la population de 15 ans et plus, au travail ou en chômage.

Prestataire de l'assurance-emploi

Personne pour qui une période de prestations a été établie en vertu de la Loi sur l'assurance-emploi administrée par Développement des ressources humaines Canada.

Prestataire de l'assistance-emploi

Personne bénéficiaire du Programme d'assistance-emploi au sens de la Loi sur le soutien du revenu et favorisant l'emploi et la solidarité sociale. Il s'agit d'une aide de dernier recours

Emploi

Nombre de personnes qui habitent une région et qui travaillent, peu importe le lieu. Cette définition correspond à celle des personnes occupées utilisée par l'*Enquête sur la population active* de Statistique Canada.

Chômeurs

Personnes qui sont sans emploi et qui se cherchent activement un emploi.

Taux de chômage

$$\frac{\text{Nombre de chômeurs}}{\text{Population active}} \times 100$$

Taux d'activité

$$\frac{\text{Population active}}{\text{Population de 15 ans et plus}} \times 100$$

Taux d'emploi

$$\frac{\text{Emploi}}{\text{Population de 15 ans et plus}} \times 100$$

**MISE EN GARDE MÉTHODOLOGIQUE SUR LES
ESTIMATIONS RÉGIONALES SUR LE MARCHÉ DU TRAVAIL**

Les estimations régionales sur le marché du travail se distinguent à plusieurs égards des données canadiennes et québécoises sur l'emploi et le chômage diffusées mensuellement par Statistique Canada et tirées de *l'Enquête sur la population active*. Les estimations dont font part mensuellement les médias sont **désaisonnalisées**, ce qui veut dire qu'elles sont corrigées des variations saisonnières afin de rendre les données comparables avec celles de n'importe quel autre mois de n'importe quelle année. Les estimations régionales sont, quant à elles, des données brutes. Statistique Canada ne désaisonnalise pas ces données. Comme les niveaux d'emploi et de chômage varient en fonction de la période de l'année, on ne peut donc comparer les estimations régionales d'un mois qu'avec celles du mois correspondant des années antérieures.

Les estimations régionales se distinguent également des estimations québécoises mensuelles **non désaisonnalisées** en ce que les premières sont des **moyennes mobiles trimestrielles**. Ainsi, l'estimation du taux de chômage d'avril pour Chaudière-Appalaches est en réalité une estimation du taux de chômage moyen de cette région pour les mois de février, mars et avril. L'estimation de mai correspondra au taux moyen de mars, avril et mai. Cette façon de faire a été introduite par Statistique Canada en 1991 afin de réduire les fluctuations mensuelles des estimations régionales occasionnées par la faible taille de l'échantillon à partir duquel sont produites ces estimations.

Malgré l'établissement de moyennes mobiles trimestrielles, les estimations régionales demeurent entachées de marges d'erreur élevées à cause de cette faible taille de l'échantillon. Celui-ci, qui est de 10 567 ménages pour l'ensemble du Québec, varie, selon les régions, de 265 ménages à Laval à 1 387 ménages en Montérégie. Statistique Canada a estimé les marges d'erreur pour les régions du Québec à partir des estimations moyennes de septembre 1995 à février 1997¹. Le coefficient de variation, qui est de 2,7 % pour l'estimation du taux de chômage trimestriel de l'ensemble du Québec, varie de 7,3 % sur l'île de Montréal à 14,8 % pour la région de la Côte-Nord et Nord-du-Québec.

Selon ces estimations, comme on peut le voir au tableau qui suit, lorsque le taux de chômage **non désaisonné** estimé pour le Québec pour un trimestre donné est de 11,6 %, il y a 67 % de chances que le taux réel, qu'on observerait si l'on recensait tous les ménages du Québec, se situe entre 11,3 % et 11,9 %. Lorsque l'on veut hausser à 90 % l'intervalle de confiance, les bornes inférieure et supérieure sont respectivement de 11,1 % et 12,1 %, ce qui signifie qu'il y a 90 % de probabilité que le taux réel se situe entre ces bornes.

¹ La période part de la moyenne mobile de trois mois de juillet à septembre 1995 jusqu'à celle de décembre 1996 à février 1997.

Pour les estimations régionales, la marge d'erreur s'accroît considérablement. Ainsi, une estimation du taux de chômage de 18,7 % pour la Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine signifie qu'il y a une probabilité de 67 % que le taux de chômage de cette région se situe entre 16,7 % et 20,7 %. L'intervalle de confiance à 67 % pour cette région est donc dans ce cas-ci de 4 points de pourcentage. Une variation du taux de chômage de 2 points dans un sens ou dans l'autre ne peut alors être considérée statistiquement significative avec un tel intervalle de confiance. À Montréal, où l'échantillon est plus important, un taux estimé de 13,4 % se situe en réalité entre 12,4 % et 14,4 % deux fois sur trois.

INTERVALLES DE CONFIANCE DES ESTIMATIONS RÉGIONALES DU TAUX DE CHÔMAGE

	Taille de l'échantillon	Taux de chômage moyen 9-95 à 2-97*	Intervalle de confiance à 95 %		Intervalle de confiance à 90 %		Intervalle de confiance à 67 %	
			Borne inférieure	Borne supérieure	Borne inférieure	Borne supérieure	Borne inférieure	Borne supérieure
Province de Québec	10 567	11,6	11,0	12,2	11,1	12,1	11,3	11,9
Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine	432	18,7	14,7	22,7	15,7	21,7	16,7	20,7
Bas-Saint-Laurent	432	13,8	10,7	16,9	11,5	16,1	12,3	15,3
Québec	914	11,9	10,0	13,8	10,5	13,3	11,0	12,8
Chaudière-Appalaches	462	7,2	5,5	8,9	5,9	8,5	6,4	8,0
Estrie	910	10,0	7,7	12,3	8,2	11,8	8,8	11,2
Montérégie	1 387	9,9	8,4	11,4	8,8	11,0	9,2	10,6
Montréal	1 139	13,4	11,5	15,3	11,9	14,9	12,4	14,4
Laval	265	9,9	7,3	12,5	8,0	11,8	8,6	11,2
Lanaudière	553	11,8	9,1	14,5	9,7	13,9	10,4	13,2
Laurentides	595	10,8	8,5	13,1	9,1	12,5	9,7	11,9
Outaouais	685	10,9	8,7	13,1	9,3	12,5	9,8	12,0
Abitibi-Témiscamingue	471	11,0	8,5	13,5	9,2	12,8	9,8	12,2
Mauricie—Bois-Francs	1 186	11,6	9,6	13,6	10,1	13,1	10,6	12,6
Saguenay—Lac-Saint-Jean	732	14,7	12,7	16,7	13,2	16,2	13,7	15,7
Côte-Nord et Nord-du-Québec	404	14,3	10,0	18,6	11,1	17,5	12,2	16,4

Source : Statistique Canada.

*Selon les moyennes mobiles de trois mois de juill.-sept. 95 à déc. 96-fév. 97.

La marge d'erreur élevée des estimations trimestrielles régionales doit inciter l'utilisateur à interpréter ces estimations avec circonspection. Celui-ci doit garder à l'esprit qu'une variation d'une estimation dans un sens, si elle est inférieure à ce qui est expliqué par le coefficient de variation, peut en réalité camoufler une variation en sens contraire.

Source : Direction de l'analyse du marché du travail et de l'évaluation
Société québécoise de développement de la main-d'oeuvre

Septembre 1997

ABITIBI-TÉMISCAMINGUE

FAITS SAILLANTS

Deuxième trimestre de 2001

En Abitibi-Témiscamingue, les grands indicateurs du marché du travail se sont détériorés au cours du deuxième trimestre de 2001. Par rapport au trimestre correspondant de 2000, le nombre total de personnes qui occupaient un emploi a baissé de 13 %, ce qui représente 8 800 personnes.

Le taux de chômage a grimpé de 2,5 points de pourcentage. En outre, 8 000 personnes ont quitté les rangs de la population active.

Le taux d'emploi diminue chez les femmes de la région pour la première fois en cinq trimestres. Il s'établit à 46,6 % dans la région et à 51,8 % dans l'ensemble du Québec. Parallèlement, leur salaire moyen a aussi diminué, passant de 14,55 \$ à 14,19 \$ l'heure, démontrant une détérioration de la qualité des emplois occupés par les femmes.

Chez les hommes, le taux d'emploi est passé de 64,5 % à 54 % du deuxième trimestre de 2000 à celui de 2001. Il s'agit de leur taux d'emploi le plus bas pour un deuxième trimestre depuis 1987.

Les secteurs primaire, secondaire et tertiaire de la région ont perdu respectivement 15 % (1 400), 33 % (3 500) et 8 % (3 900) des emplois entre le deuxième trimestre de 2000 et celui de 2001.

Les pertes d'emplois en Abitibi-Témiscamingue ont surtout touché les professions du groupe des métiers et ceux de gestion.

SECTION 1

LA CONJONCTURE

Les niveaux national et international¹

Les chiffres révisés du PIB américain du premier trimestre indiquent une progression anémique due à une importante correction des stocks des entreprises, pendant que les dépenses des consommateurs et des administrations publiques étaient les moteurs de la croissance. Une nouvelle diminution des stocks était attendue au deuxième trimestre. Dans ce contexte, la nouvelle baisse du taux d'escompte, la sixième depuis le début de l'année, sera la bienvenue pour maintenir la consommation et l'investissement. Les allègements fiscaux devraient eux aussi apporter de l'eau au moulin au second semestre. Le ralentissement des derniers trimestres a déjà eu des répercussions en Europe, où l'économie a nettement ralenti depuis le début de l'année. L'onde de choc a également atteint le Japon, dont le PIB était en baisse au premier trimestre et qui semble s'enfoncer dans une quatrième récession en une décennie, du jamais vu depuis la guerre dans les grands pays industrialisés.

La morosité qui prévaut au sud de la frontière n'a pas non plus été sans effet au Canada et au Québec. Le PIB canadien au coût des facteurs a fait du surplace entre décembre et avril. La progression au cours des quatre premiers mois en comparaison avec la même période de 2000 n'était que de 2,4 %. Au Québec, le PIB (aux prix du marché) s'est contracté de 0,4 % au premier trimestre, en raison d'une correction des stocks, mais aussi d'une baisse des investissements, pendant que les consommateurs et les administrations publiques soutenaient l'économie. Sans la baisse des stocks, le Québec aurait connu au cours des trois premiers mois une croissance modeste de 0,4 % ou, en termes annualisés, de 1,5 %.

La faiblesse se concentre surtout dans le secteur des biens. L'utilisation de la capacité industrielle canadienne s'est repliée, au début de l'année, pour un troisième trimestre de suite. L'Enquête mensuelle sur les industries

manufacturières de Statistique Canada indique un repli de 0,6 % des livraisons en avril (et de 3,6 % au Québec). La livraison de produits informatiques et électroniques a reculé à elle seule de 6 % au cours du mois. Heureusement, le secteur de l'aérospatial montre plus de dynamisme, avec un carnet de commandes en hausse de 2,1 %. Quant au rapport des stocks aux livraisons, il demeure élevé à 1,50, ce qui incitera les entreprises à limiter la production.

Il n'y a pas que des mauvaises nouvelles. La valeur des permis de bâtir, au cours des cinq premiers mois, était en hausse de 13 % au Canada et de 34 % au Québec sur les mois correspondants de l'année dernière. Le commerce au détail se porte lui aussi plutôt bien avec une progression mensuelle des ventes de 3,9 % au Québec et de 1,6 % au Canada en avril. Il s'agissait d'une troisième augmentation consécutive des ventes au détail au Québec. Les baisses d'impôt entrant en vigueur en juillet au Québec contribueront en outre à soutenir la consommation au second semestre. Le secteur extérieur ne laisse pas sa place avec une augmentation des exportations de 9,7 % au Canada au cours des quatre premiers mois et une croissance du même ordre au Québec au premier trimestre, par rapport aux mois correspondants de 2000.

¹ Cette section a été rédigée par André Grenier, économiste à la Direction de la planification et de l'information sur le marché du travail.

SECTION 2

LE MARCHÉ DU TRAVAIL

Les indicateurs globaux

En région, les grands indicateurs du marché du travail se sont détériorés au cours du deuxième trimestre de 2001. La diminution du nombre de personnes en emploi s'est intensifiée. Elle est passée de 5 % au premier trimestre de 2001 à 13 % au deuxième. Le même ordre de grandeur s'applique au changement du travail à temps plein et à celui du travail à temps partiel.

La différence entre le taux d'emploi trimestriel de la région et celui de l'ensemble du Québec est la plus accentuée depuis le début de la série statistique, soit depuis le début de 1987. Au deuxième trimestre de l'an 2000, le taux d'emploi régional talonnait celui de l'ensemble du Québec. L'essoufflement du marché du travail en Abitibi-Témiscamingue a progressivement éloigné la région de la moyenne québécoise au cours des trimestres qui ont suivi.

Le taux de chômage a grimpé de 2,5 points de pourcentage. La baisse de l'emploi ne se traduit cependant pas par une hausse équivalente du nombre de chômeurs. En effet, une bonne partie de la population de la région ne cherche plus d'emploi, devenant de ce fait inactive sur le marché du travail. Le retrait important de main-d'œuvre qui en résulte, soit 8 000 personnes, n'a pas suffi, comme ce fut le cas au premier trimestre, à contrer la hausse du taux de chômage.

Le nombre moyen de semaines de chômage a diminué dans la région par rapport au deuxième trimestre de 2000. Ainsi, la baisse importante de la durée du chômage se poursuit depuis le début de 2001. L'arrivée de nouveaux chômeurs lorsque les emplois sont précaires et le découragement des personnes qui connaissent une longue période de chômage peuvent influencer cet indicateur.

Les autres régions du Québec

La majorité des régions font face à une hausse de leur taux de chômage au deuxième trimestre

de 2001. La hausse qu'essuie l'Abitibi-Témiscamingue est similaire à celle de la région de la Côte-Nord et du Nord-du-Québec. Ces deux régions affichent les hausses les plus fortes au Québec.

L'Abitibi-Témiscamingue se range troisième parmi les régions du Québec où le taux de chômage est le plus élevé, comme au deuxième trimestre de l'an 2000. Cependant, la région a perdu du terrain sur ce plan depuis le quatrième trimestre de 2000 lorsque son taux de chômage occupait le sixième rang du taux de chômage le plus élevé. Les régions de Mauricie et du Saguenay - Lac-Saint-Jean, dont le taux de chômage était supérieur à celui de l'Abitibi-Témiscamingue au quatrième trimestre de 2000, ont obtenu un taux plus faible au premier trimestre de 2001. Au deuxième trimestre de 2001, la région du Bas-Saint-Laurent a obtenu, à son tour, un taux de chômage plus faible.

Le taux d'emploi a glissé davantage que le taux de chômage. Le taux d'emploi de l'Abitibi-Témiscamingue est le deuxième plus bas au Québec, alors qu'au même trimestre de l'an 2000, la région occupait une position médiane à ce chapitre. La région est descendue de cinq places depuis le premier trimestre de 2001. Les régions du Bas-Saint-Laurent, du Centre du Québec, de la Mauricie, du Saguenay - Lac-Saint-Jean, de la Côte-Nord et le Nord-du-Québec, où le taux d'emploi était alors plus faible que celui de la région, l'ont devancée.

L'emploi par sexe et par groupe d'âge

Les femmes avaient échappé à la baisse globale de l'emploi de la région au cours des deux trimestres précédents. Au deuxième trimestre de 2001, le taux d'emploi des Témiscabitiennes diminue pour la première fois en cinq trimestres. La participation des femmes au marché du travail a subi une baisse. La chute du taux d'activité atteint des proportions importantes puisqu'elle est la troisième plus forte depuis 1987, après celles du troisième trimestre de 1990 et du premier trimestre de 2001. Ce mouvement a limité la hausse du taux de chômage, lequel est passé de 11,6 % à 12 %. La proportion de travail à temps partiel n'a pas beaucoup changé chez les femmes, de sorte que leur nombre moyen d'heures travaillées est resté identique. Cependant, leur salaire moyen a diminué. La qualité des emplois occupés par les

femmes s'est donc détériorée, parallèlement aux pertes d'emplois.

Chez les hommes, la baisse du taux d'emploi continue de s'amplifier. Leur taux d'emploi a perdu successivement 1, 5, 8 et 11 points de pourcentage par rapport au trimestre correspondant de l'année précédente depuis le troisième trimestre de l'an 2000. Cette chute a entraîné leur taux d'emploi à son point le plus bas pour un deuxième trimestre depuis 1987. Par ailleurs, la contraction marquée du taux d'activité des hommes n'a pas empêché l'accroissement de leur taux de chômage. Ce dernier a grimpé de quatre points de pourcentage entre le deuxième trimestre de 2000 et celui de 2001 avant d'atteindre 17 %.

Les baisses du taux d'emploi des premier et deuxième trimestres sont similaires chez les jeunes et les 30 ans et plus. Dans le dernier cas, la baisse par rapport au même trimestre de l'année précédente était de l'ordre de 3 points de pourcentage au premier trimestre; elle s'établit maintenant à 7 points. Chez les jeunes, la chute atteignait respectivement 2 et 9 points de pourcentage au premier et au deuxième trimestre. L'écart entre le taux d'emploi de la région et celui du Québec pendant le deuxième trimestre de 2001 est cependant beaucoup plus marqué chez les jeunes.

L'emploi par secteur d'activité

Les secteurs primaire, secondaire et tertiaire de la région ont tous perdu des emplois entre le deuxième trimestre de 2000 et celui de 2001.

L'industrie primaire a accusé des pertes de près d'un millier d'emplois par rapport au trimestre correspondant de l'année précédente. Ce niveau de baisse est resté stable depuis les quatre derniers trimestres, maintenant donc le nombre moyen d'emplois perdus à 1 100 sur une base annuelle. Selon les chiffres plus détaillés, les pertes originent du secteur minier, qui a replongé après une accalmie en l'an 2000.

La baisse des emplois s'est alourdie dans l'industrie secondaire depuis le premier trimestre de 2001. Le pourcentage de diminution d'emploi annuelle est passé de 24 % au premier trimestre à 33 % au deuxième. Ainsi, la baisse de l'emploi du secteur secondaire a retranché 3 500 emplois du deuxième trimestre de 2000 à celui de 2001.

Les biens durables, dont les scieries font partie, ont employé 2 300 personnes de moins qu'au deuxième trimestre de l'an 2000. L'emploi régional dans les biens durables est le plus bas pour un deuxième trimestre depuis 1993.

Le secteur tertiaire de la région enregistre sa première baisse du nombre de personnes à son emploi en cinq trimestres. Le pourcentage de diminution de ce groupe est plus faible que celui du secteur primaire ou du secteur secondaire. Cependant, comme ce secteur compte le volume le plus important d'emplois, c'est ce groupe qui en a perdu le plus grand nombre. Ainsi, 3 900 personnes de moins y travaillent. Le secteur de l'hébergement et de la restauration est la seule de ses branches comptant un nombre élevé d'emplois à enregistrer un gain au cours du trimestre. Il s'agit cependant d'une croissance minime de 400 postes.

L'emploi par grand groupe professionnel

Les pertes d'emplois régionales ont surtout touché les professions du groupe des métiers et ceux de gestion.

Le nombre de personnes en emploi dans les professions des métiers s'est contracté de 3 500 entre le deuxième trimestre de 2000 et celui de 2001. Ces pertes touchent plus particulièrement le groupe des métiers et du personnel spécialisé dans la conduite du matériel du transport et de la machinerie.

Le groupe de gestion subit aussi des pertes importantes, soit 2 300 emplois. Les pertes de moindre ampleur dans les professions des affaires, apparentées à celles des affaires, touchent les professionnels et les spécialistes. Le personnel de bureau, qui appartient à cette catégorie, enregistre au contraire un gain de 900 emplois pendant cette période.

Dans les professions des sciences sociales, et de la vente, les pertes sont plus modérées. Le groupe professionnel du secteur primaire échappe à l'hémorragie et demeure stable au cours de la période.

Les indicateurs infrarégionaux

Le nombre de prestataires de l'assurance-emploi, reflétant les pertes d'emplois, a augmenté dans la région, contrairement à

l'ensemble du Québec. Trois MRC contribuent à la hausse régionale du nombre de prestataires de l'assurance-emploi : celle d'Abitibi, celle du Témiscamingue et celle de la Vallée-de-l'Or. La MRC de Témiscamingue affiche le taux d'augmentation du nombre de prestataires de l'assurance-emploi le plus élevé de la région. Cependant, le taux de prestataires de l'assurance-emploi de la MRC de Témiscamingue ne dépasse que de peu la moyenne régionale.

Le nombre de prestataires d'assistance-emploi n'est pas directement affecté par les pertes d'emplois puisqu'il affiche même un taux de diminution un peu inférieur à celui de l'ensemble du Québec. La réduction du nombre de prestataires de l'assistance-emploi des MRC de Témiscamingue et de Rouyn-Noranda est nettement supérieure à la moyenne. Le taux global de prestataires de ces deux MRC, réunissant ceux de l'assurance-emploi et de l'assistance-emploi, y sont les plus bas de la région.

La valeur totale des permis de bâtir a, par ailleurs, augmenté, quoique moins que dans l'ensemble du Québec. La valeur des permis de construire a diminué dans les trois MRC les plus rurales, soit Abitibi, Abitibi-Ouest et Témiscamingue. Elle a au contraire augmenté dans les deux MRC les plus urbanisées. L'augmentation est plus forte dans la MRC de Rouyn-Noranda que dans celle de la Vallée-de-l'Or.

Tableau 2.1

PRINCIPAUX INDICATEURS DU MARCHÉ DU TRAVAIL
Données non désaisonnalisées

Indicateur du marché du travail	Abitibi-Témiscamingue			Ensemble du Québec		
	2 ^e trimestre 2001	2 ^e trimestre 2000	Variation en %	2 ^e trimestre 2001	2 ^e trimestre 2000	Variation en %
Population 15 ans et plus (000)	122,3	121,9	0,3	5 980,1	5 930,4	0,8
Population active (000)	72,1	80,1	-10,0	3 820,4	3 783,0	1,0
Emploi (000)	61,6	70,4	-12,5	3 479,2	3 461,5	0,5
- Temps plein (000)	51,2	58,2	-12,0	2 886,3	2 894,0	-0,3
- Temps partiel (000)	10,4	12,1	-14,0	592,9	567,4	4,5
Chômeurs et chômeuses (000)	10,5	9,7	8,2	341,2	321,5	6,1
Taux de chômage (%)	14,6	12,1		8,9	8,5	
Taux d'activité (%)	59,0	65,7		63,9	63,8	
Taux d'emploi (%)	50,4	57,8		58,2	58,4	
Durée du chômage (semaines)	19,4	27,1	-28,4	25,3	26,4	-4,2

Note : La somme des composantes n'est pas toujours égale au total en raison des données qui ont été arrondies.

Source : *Enquête sur la population active*. Statistique Canada.

Tableau 2.2

**COMPARAISONS INTERRÉGIONALES
QUELQUES INDICATEURS DU MARCHÉ DU TRAVAIL**

2^e trimestre 2001

Données non désaisonnalisées

Régions économiques, régions métropolitaines et ensemble du Québec	Taux d'activité (%)	Taux de chômage (%)	Taux d'emploi (%)
RÉGIONS ÉCONOMIQUES			
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	52,8	20,5	42,0
Bas-Saint-Laurent	60,3	12,8	52,5
Québec	60,8	9,3	55,1
Chaudière-Appalaches	66,5	7,0	61,8
Estrie	62,9	7,2	58,3
Centre-du-Québec	62,7	9,6	56,7
Montréal	67,4	6,2	63,3
Montréal	64,1	10,1	57,6
Laval	61,8	7,2	57,4
Lanaudière	63,6	7,2	59,0
Laurentides	68,6	7,9	63,2
Outaouais	67,6	7,9	62,3
Abitibi-Témiscamingue	59,0	14,6	50,4
Mauricie	58,5	11,6	51,8
Saguenay-Lac-Saint-Jean	58,9	12,0	51,9
Côte-Nord et Nord-du-Québec	59,4	15,0	50,5
RÉGIONS MÉTROPOLITAINES			
Chicoutimi-Jonquière	58,9	10,8	52,5
Québec	64,6	8,8	58,9
Trois-Rivières	63,8	7,9	58,7
Sherbrooke	63,6	7,0	59,1
Montréal	66,4	8,2	61,0
Ottawa-Hull	71,0	6,1	66,7
ENSEMBLE DU QUÉBEC	63,9	8,9	58,2

Source : Enquête sur la population active. Statistique Canada.

Tableau 2.3

PRINCIPAUX INDICATEURS DU MARCHÉ DU TRAVAIL PAR ÂGE ET PAR SEXE
Abitibi-Témiscamingue et ensemble du Québec

Sexe et groupe d'âge	Abitibi-Témiscamingue			Ensemble du Québec		
	2 ^e trimestre 2001	2 ^e trimestre 2000	Variation en %	2 ^e trimestre 2001	2 ^e trimestre 2000	Variation en %
HOMMES						
Taux d'emploi (%)	54,0	64,5		64,8	65,0	
Taux d'activité (%)	65,1	73,7		71,4	71,4	
Taux de chômage (%)	16,7	12,5		9,3	9,0	
Durée du chômage (semaines)	19,2	29,1	-34,0	28,4	28,9	-1,7
% du travail à temps partiel	-	9,3		10,0	9,6	
FEMMES						
Taux d'emploi (%)	46,6	50,8		51,8	52,0	
Taux d'activité (%)	52,9	57,5		56,7	56,4	
Taux de chômage (%)	12	11,6		8,5	7,8	
Durée du chômage (semaines)	19,7	24,5	-19,6	21,2	23,1	-8,2
% du travail à temps partiel	27,2	27,5		25,5	24,6	
15-29 ANS						
Taux d'emploi (%)	47,5	56,1		62,0	60,6	
Taux d'activité (%)	60,3	68,8		70,6	69,4	
Taux de chômage (%)	21,2	18,5		12,2	12,7	
Durée du chômage (semaines)	14,9	15,6	-4,5	13,0	15,4	-15,6
% du travail à temps partiel	30,3	28,4		29,1	28,4	
30 ANS ET PLUS						
Taux d'emploi (%)	51,3	58,3		57,0	57,7	
Taux d'activité (%)	58,4	64,5		61,8	62,0	
Taux de chômage (%)	12,3	9,4		7,7	7,0	
Durée du chômage (semaines)	22,0	37,1	-40,7	32,1	33,5	-4,2
% du travail à temps partiel	12,5	13,0		12,9	12,3	

Source : *Enquête sur la population active*. Statistique Canada.

-: Indicateur non disponible, se rapportant à des données inférieures à 3 500.

Tableau 2.4

EMPLOI POUR CERTAINS SECTEURS D'ACTIVITÉ

Abitibi -Témiscamingue et ensemble du Québec

Secteur d'activité selon le système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN)	Abitibi-Témiscamingue			Ensemble du Québec		
	2 ^e trimestre	2 ^e trimestre	Variation	2 ^e trimestre	2 ^e trimestre	Variation
	2000	1999	en %	2000	1999	en %
	(000)	(000)		(000)	(000)	
Primaire	7,8	9,2	-15,2	100,5	104,7	-4,0
Agriculture	-	-	-	64,0	64,2	-0,3
Foresterie et exploitation forestière	-	-	-	20,0	21,7	-7,8
Extraction minière	3,5	4,8	-27,1	12,4	14,9	-16,8
Secondaire	7,1	10,6	-33,0	780,0	783,8	-0,5
Fabrication de biens durables	3,5	5,8	-39,7	310,3	322,3	-3,7
- bois	-	4,5	-	47,8	50,7	-5,7
Fabrication de biens non durables	-	-	-	330,5	320,2	3,2
- aliments, boissons et tabac	-	-	-	74,7	78,2	-4,5
- papier	-	-	-	32,9	33,8	-2,7
-	-	-	-	-	-	-
Construction	-	3,7	-	139,2	141,4	-1,6
Tertiaire	46,7	50,6	-7,7	2 598,7	2572,9	1,0
Services publics	-	-	-	28,2	26,4	6,8
Services	46,0	49,9	-7,8	2 570,6	2 546,5	0,9
- transport et entreposage	5,3	6,6	-19,7	183,3	171,7	6,8
- commerce	11,3	13,0	-13,1	554,6	547,9	1,2
- finance, assurances, immobilier et location	-	-	-	178,1	183,9	-3,2
- enseignement	4,5	6,0	-25,0	215,1	224,4	-4,1
- soins de santé et assistance sociale	7,0	7,6	-7,9	376,2	381,6	-1,4
- hébergement et restauration	5,1	4,7	8,5	217,6	204,5	6,4
- administrations publiques	-	-	-	217,0	206,5	5,1
ENSEMBLE DES SECTEURS	61,6	70,4	-12,5	3 479,2	3 461,5	0,5

- : Donnée inférieure à 3 500

Note : La somme des composantes n'est pas égale au total car seulement les secteurs d'activité significatifs pour la région sont retenus et arrondies.

Source : *Enquête sur la population active*. Statistique Canada.

Tableau 2.5

EMPLOI PAR SECTEUR D'ACTIVITÉ POUR L'ENSEMBLE DU QUÉBEC (milliers)

Secteur d'activité selon le système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN)	Ensemble du Québec		
	2 ^e trimestre	2 ^e trimestre	Variation
	2001	2000	%
Agriculture	64,0	64,2	-0,3
Foresterie et exploitation forestière	20,0	21,7	-7,8
Pêche, chasse et piégeage	4,3	4,0	7,5
Extraction minière	12,4	14,9	-16,8
Services publics	28,2	26,4	6,8
Construction	139,2	141,4	-1,6
Fabrication d'aliments, de boissons et de produits du tabac	74,7	78,2	-4,5
Usines de textiles et de produits textiles	18,3	23,2	-21,1
Fabrication de vêtements, de produits en cuir et analogues	79,6	66,4	19,9
Fabrication de produits en bois	47,8	50,7	-5,7
Fabrication du papier	32,9	33,8	-2,7
Impression et activités connexes de soutien	30,9	27,8	11,2
Fabrication de produits chimiques	38,0	33,8	12,4
Fabrication de produits en caoutchouc et en plastique	30,3	29,8	1,7
Fabrication de produits minéraux non métalliques	21,0	14,1	48,9
Première transformation des métaux	29,2	36,9	-20,9
Fabrication de produits métalliques	39,9	45,1	-11,5
Fabrication de machines	37,4	26,3	42,2
Fabrication de produits informatiques et électroniques	33,7	39,6	-14,9
Fabrication de matériel, d'appareils et de composants électriques	14,5	21,1	-31,3
Fabrication de matériel de transport	45,1	50,9	-11,4
Fabrication de meubles et de produits connexes	41,7	37,6	10,9
Activités diverses de fabrication	25,8	27,1	-4,8
Commerce de gros	121,9	132,9	-8,3
Commerce de détail	432,7	415,1	4,2
Transport et entreposage	183,3	171,7	6,8
Finance	88,5	87,0	1,7
Sociétés d'assurance, fonds et autres instruments financiers	49,1	51,5	-4,7
Services immobiliers	30,1	33,3	-9,6
Services de location et de location à bail	10,4	12,2	-14,8
Services professionnels, scientifiques et techniques	211,6	197,9	6,9
Gestion d'entreprises, soutien administratif et autres	103,8	111,6	-7,0
Services d'enseignement	215,1	224,4	-4,1
Soins de santé et assistance sociale	376,2	381,6	-1,4
Information, culture et loisirs	152,8	147,4	3,7
Hébergement et restauration	217,6	204,5	6,4
Autres services	160,4	169,0	-5,1
Administration fédérale (incluant la défense)	69,8	58,6	19,1
Administrations publiques provinciales et territoriales	75,9	77,4	-1,9
Administrations publiques locales, municipales, régionales et autres	71,4	70,6	1,1
ENSEMBLE DES SECTEURS	3 479,2	3 461,5	0,5

- : Donnée non disponible.

Note : La somme des composantes n'est pas toujours égale au total en raison des données qui ont été arrondies.

Source : *Enquête sur la population active*. Statistique Canada.

Tableau 2.6

EMPLOI PAR GRAND GROUPE PROFESSIONNEL
Abitibi -Témiscamingue et ensemble du Québec

Groupe professionnel selon la classification type des professions de 1991	Abitibi-Témiscamingue			Ensemble du Québec		
	2 ^e trimestre	2 ^e trimestre	Variation	2 ^e trimestre	2 ^e trimestre	Variation
	2000 (000)	1999 (000)	en %	2000 (000)	1999 (000)	en %
Gestion	5,8	8,1	-28,4	297,1	331,0	-10,2
Affaires, finances et administration	9,7	10,1	-4,0	620,7	609,3	1,9
Sciences naturelles et appliquées et professions apparentées	-	3,7	-	223,3	231,4	-3,5
Secteur de la santé	-	-	-	195,6	199,8	-2,1
Sciences sociales, enseignement, administration publique et religion	5,5	6,1	-9,8	249,8	247,6	0,9
Arts, culture, sports et loisirs	-	-	-	115,7	101,3	14,2
Ventes et services	15,6	16,3	-4,3	878,4	851,6	3,1
Métiers, transport et machinerie	10,0	13,5	-25,9	471,6	467,9	0,8
Professions propres au secteur primaire	5,4	5,2	3,8	95,4	96,9	-1,5
Transformation, fabrication et services d'utilité publique	-	-	-	331,6	324,8	2,1
ENSEMBLE DES PROFESSIONS	61,6	70,4	-12,5	3 479,2	3 461,5	0,5

- : Donnée inférieure à 3 500

Notes : La somme des composantes n'est pas toujours égale au total en raison des données arrondies ou non disponibles pour certains groupes professionnels.

Source : *Enquête sur la population active*. Statistique Canada.

Tableau 2.7

SALAIRES MOYENS

Abitibi-Témiscamingue et ensemble du Québec

Sexe	Abitibi-Témiscamingue			Ensemble du Québec		
	2 ^e trimestre 2001	2 ^e trimestre 2000	Variation en %	2 ^e trimestre 2001	2 ^e trimestre 2000	Variation en %
LES DEUX SEXES						
Nombre d'employés (000)	52	58	-11,0	3 003	2 945	2,0
Heures habituelles hebdomadaires moyennes	36	36	0,8	35	35	-0,6
Salaire hebdomadaire moyen	599	599	0,0	595	576	3,5
Salaire horaire moyen	16,37	16,21	1,0	16,60	15,95	4,1
HOMMES						
Nombre d'employés (000)	27	32	-15,0	1 579	1 551	1,8
Heures habituelles hebdomadaires moyennes	39	39	1,3	37	38	-0,5
Salaire hebdomadaire moyen	719	699	2,9	687	662	3,7
Salaire horaire moyen	18,34	17,57	4,4	18,11	17,36	4,3
FEMMES						
Nombre d'employées (000)	25	26	-5,8	1 424	1 394	2,2
Heures habituelles hebdomadaires moyennes	32	32	1,9	33	33	0,0
Salaire hebdomadaire moyen	467	477	-2,1	494	479	3,1
Salaire horaire moyen	14,19	14,55	-2,5	14,94	14,38	3,9

Source : *Enquête sur la population active*. Statistique Canada.

Tableau 2.8

ADULTES PRESTATAIRES DE L'ASSURANCE-EMPLOI
MRC de la région, Abitibi-Témiscamingue et ensemble du Québec

	Nombre		Variation en % 2001/2000	Taux de prestataires*	
	1 ^{er} trimestre 2001	1 ^{er} trimestre 2000		1 ^{er} trimestre 2001	1 ^{er} trimestre 2000
Abitibi	2 172	2 037	6,6	13,8	12,9
Abitibi-Ouest	1 761	1 768	-0,4	12,3	12,3
Rouyn-Noranda	2 467	2 545	-3,1	9,0	9,2
Témiscamingue	1 281	1 081	18,5	11,6	9,7
Vallée-de-l'Or	2 995	2 764	8,4	10,6	9,8
Abitibi-Témiscamingue	10 676	10 194	4,7	11,0	10,5
Ensemble du Québec	230 563	247 018	-6,7	5,0	5,4

Sources : *Données administratives* MSS, compilations spéciales Emploi-Québec. *Recensement de 1996*, Statistique Canada.

* Le taux de prestataires est défini ainsi :
$$\frac{\text{Nombre d'adultes prestataires de l'assurance-emploi}}{\text{Population de 15 à 64 ans en 1996}} \times 100$$

Tableau 2.9

ADULTES PRESTATAIRES DE L'ASSISTANCE-EMPLOI
MRC de la région, Abitibi-Témiscamingue et ensemble du Québec
Avril 2001

	Nombre		Variation en %	Taux de prestataires*	
	Avril 2000	Avril 1999	2001/2000	Avril 2001	Avril 2000
Abitibi	1 449	1 535	-5,6	9,2	9,7
Abitibi-Ouest	1 543	1 624	-5,0	10,8	11,3
Rouyn-Noranda	2 575	2 826	-8,9	9,4	10,3
Témiscamingue	796	887	-10,3	7,2	8,0
Vallée-de-l'Or	2 884	3 029	-4,8	10,2	10,7
Abitibi-Témiscamingue	9 247	9 901	-6,6	9,5	10,2
Ensemble du Québec	419 139	441 846	-5,1	9,1	9,6

Sources : *Données administratives* MSS, compilations spéciales Emploi-Québec. *Recensement de 1996*, Statistique Canada.

* Le taux de prestataires est défini ainsi :
$$\frac{\text{Nombre d'adultes prestataires de l'assistance-emploi}}{\text{Population de 15 à 64 ans en 1996}} \times 100$$

Tableau 2.10

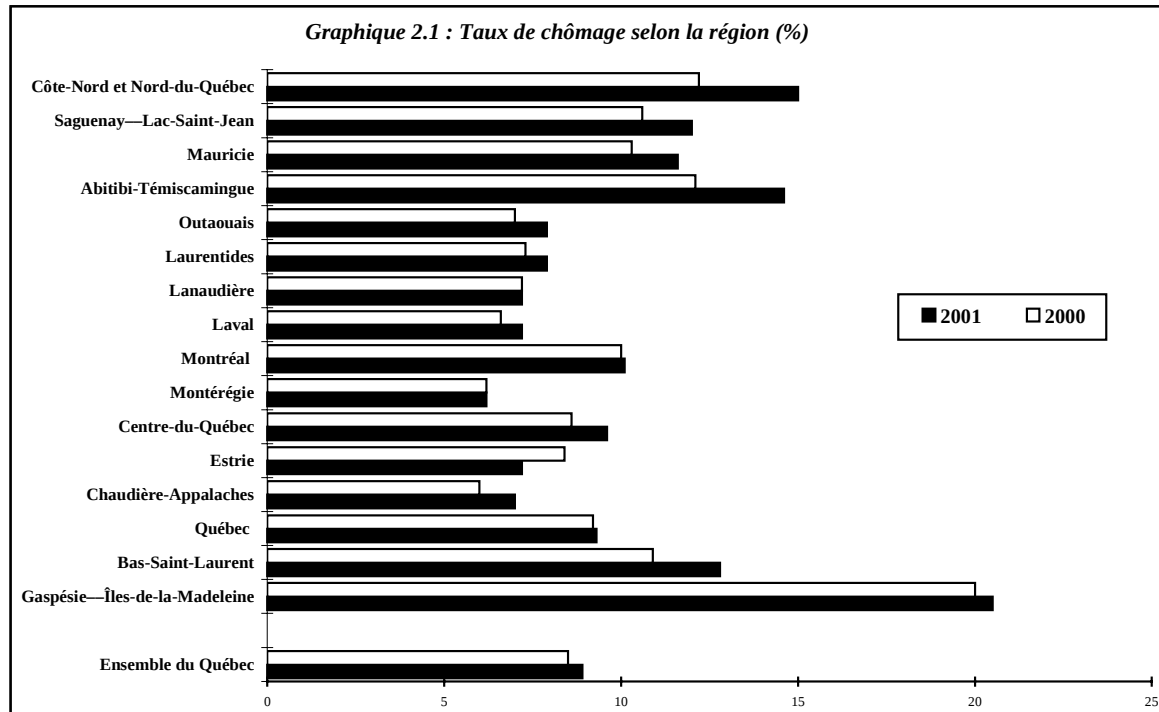
VALEUR ESTIMATIVE DE LA CONSTRUCTION
Abitibi-Témiscamingue et ensemble du Québec

Catégorie	Abitibi-Témiscamingue				Ensemble du Québec			
	Janvier à mai 2001	Variation en %	Janvier à mai 2001	Variation en %	Janvier à mai 2001	Variation en %	Janvier à mai 2001	Variation en %
Valeur estimative de la construction (total en milliers de dollars)								
Abitibi	3 454	-34,1	1 517	-26,8	1 454	-54,1	483	-
Abitibi-Ouest	822	-55,7	520	-49,1	302	-47,0	0	-
Rouyn-Noranda	10 445	88,9	4 110	-8,3	1 262	52,6	5 073	2 185,1
Témiscamingue	1 478	-42,4	1 266	-30,4	212	-54,8	0	-
Vallée-de-l'Or	12 789	31,4	3 525	-16,6	8 525	81,5	739	-9,0
Abitibi-Témiscamingue	28 988	16,3	10 938	-19,7	11 755	20,8	6 295	299,2
Ensemble du Québec	2 964 923	23,5	1 496 548	4,8	1 257 943	65,7	210 432	-1,3

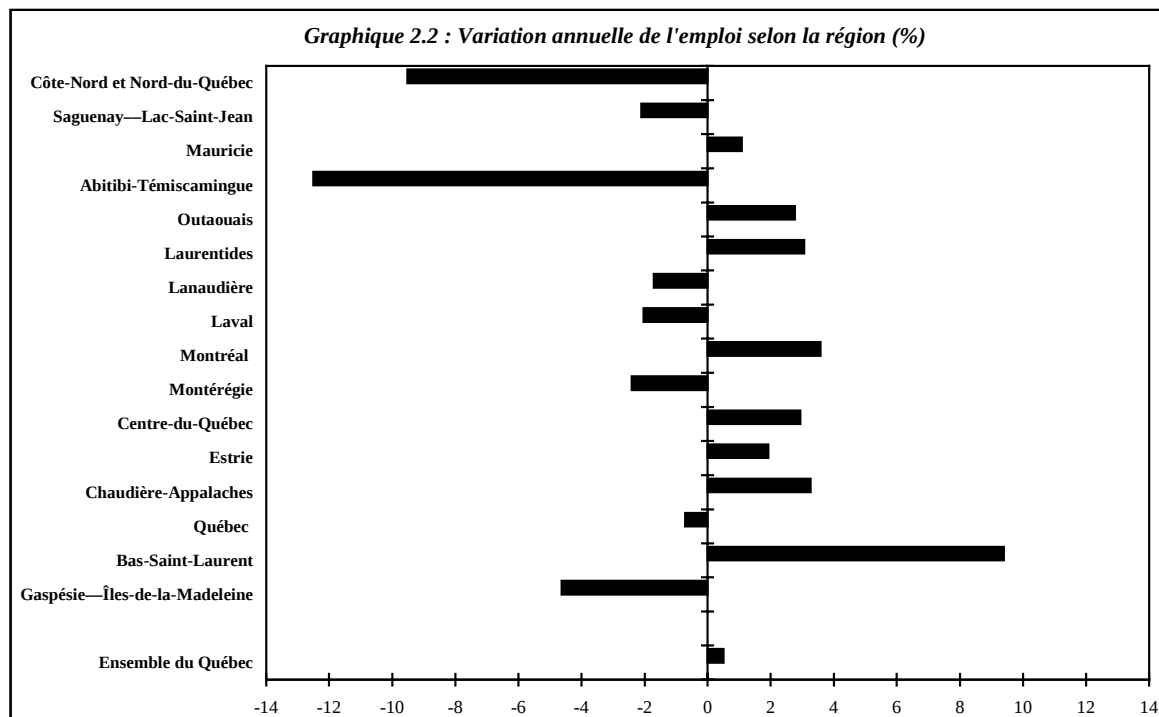
Source : *Permis de bâtir*. CANSIM - Statistique Canada.

Graphiques 2.1 et 2.2

TAUX DE CHÔMAGE ET VARIATION ANNUELLE DE L'EMPLOI SELON LA RÉGION
2e trimestre 2001



Source : *Enquête sur la population active*. Statistique Canada.



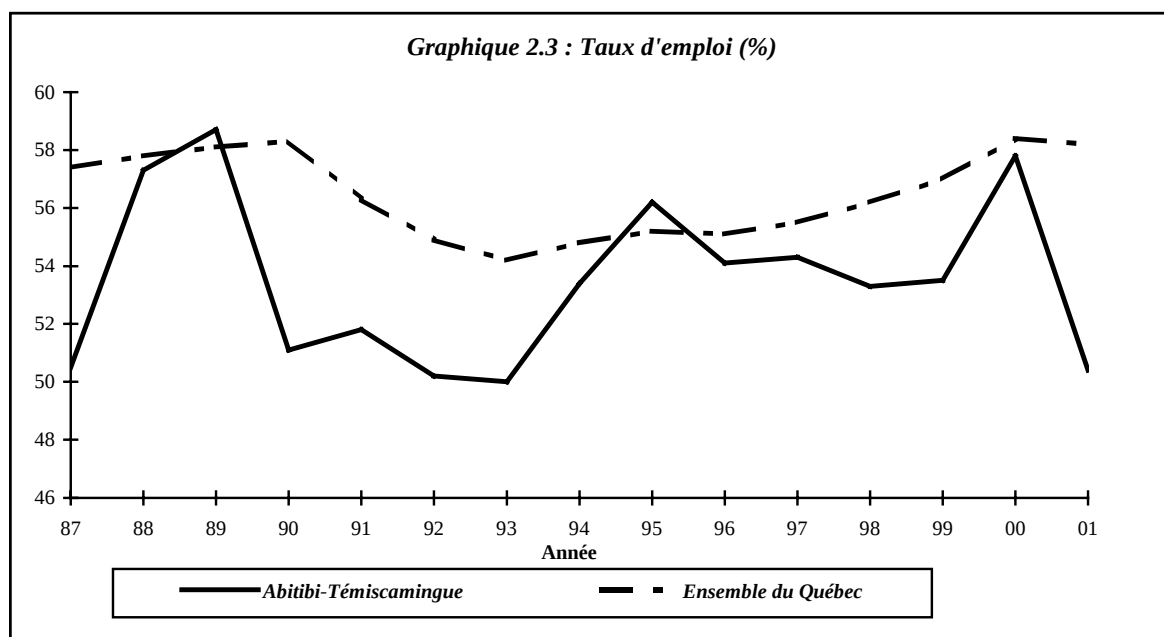
Source : *Enquête sur la population active*. Statistique Canada.

Graphiques 2.3 et 2.4

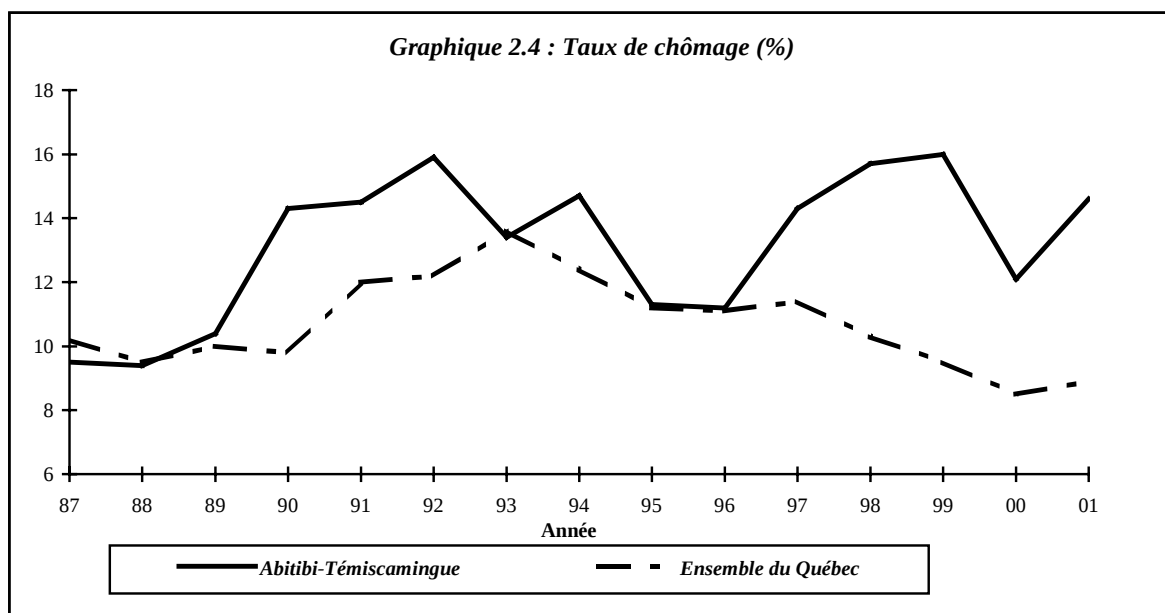
TAUX D'EMPLOI (%) ET TAUX DE CHÔMAGE (%)

Abitibi-Témiscamingue et ensemble du Québec

2^e trimestre 2001



Source : Enquête sur la population active. Statistique Canada.



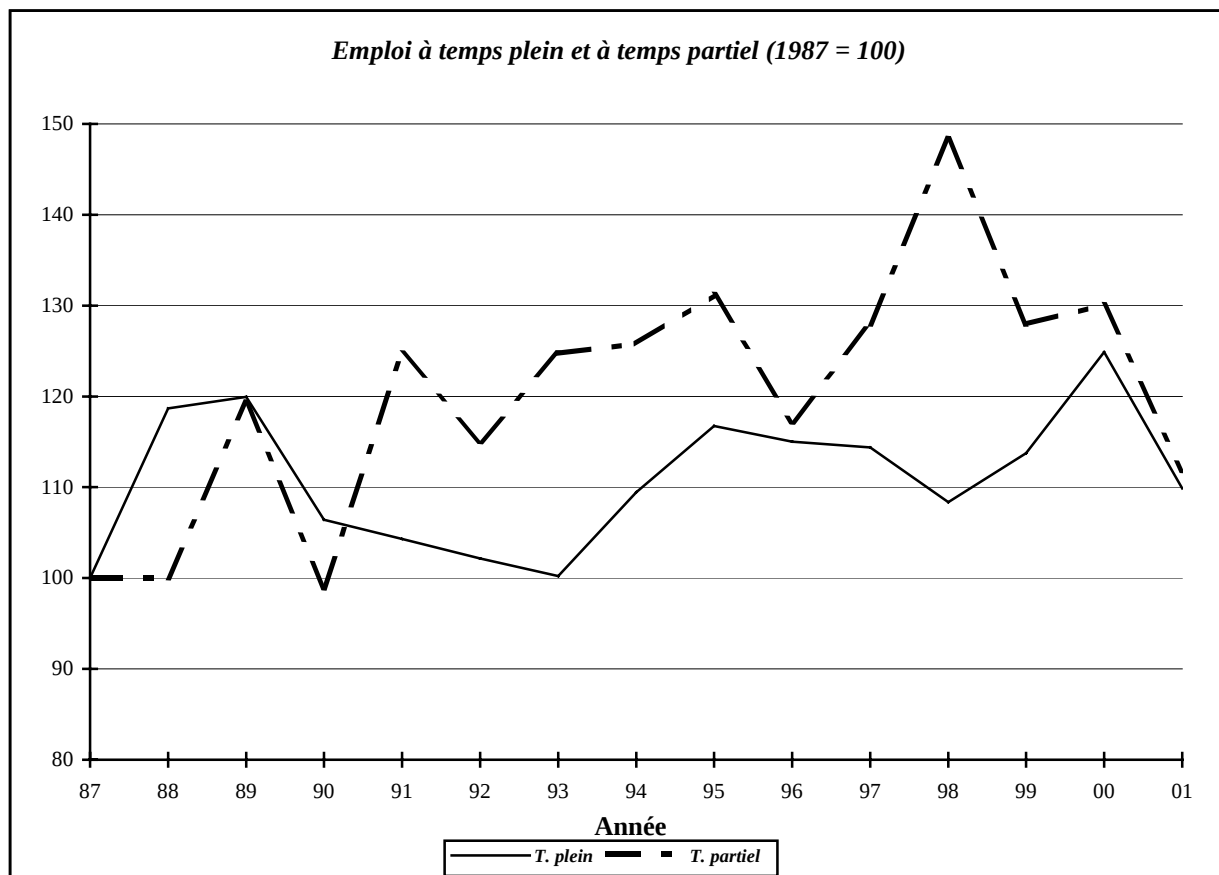
Source : Enquête sur la population active. Statistique Canada.

Graphique 2.5

EMPLOI À TEMPS PLEIN ET À TEMPS PARTIEL

Abitibi - Témiscamingue

2^e trimestre 2001



Source : Enquête sur la population active. Statistique Canada.